

LE
PRÉHISTORIQUE
EN EUROPE

CONGRÈS — MUSEES — EXCURSIONS



PAR

G. COTTEAU

Correspondant de l'Institut



PARIS
LIBRAIRIE J.-B. BAILLIÈRE ET FILS
RUE HAUTEFEUILLE, 19, PRÈS DU BOULEVARD SAINT-GERMAIN

—
1889

Tous droits réservés



les documents fournis par l'archéologie et l'anthropologie. Les sablières de Grenelle pourront, grâce aux recherches assidues de M. E. Martin, être regardées comme un type excellent des gisements quaternaires du nord de la France.

M. Cazalis de Fondouce a présenté au Congrès un mémoire tendant à établir qu'il n'existe aucune lacune entre l'âge du renne et l'époque néolithique. Envisageant successivement la question, au point de vue de l'anthropologie, de la géologie, de la paléontologie et de l'industrie, M. Cazalis démontre que s'il existe des différences entre les deux époques, elles n'ont rien de tranché et d'absolu ; le changement, suivant lui, s'est opéré lentement et s'est poursuivi sans interruption, depuis le commencement de l'époque paléolithique jusqu'à nos jours. « Pendant ce temps, dit-il, des races d'hommes ont vécu juxtaposées dans nos climats, et chez certaines de ces races, a pu s'élaborer en partie l'âge néolithique. Le climat, devenu peu à peu plus doux dans nos contrées, y a attiré successivement de nouvelles races d'hommes, qui ont apporté, dans les arts et dans l'industrie, des éléments nouveaux, et lui ont imprimé des impulsions de nature à en modifier la direction, quelquefois d'une façon complète. »

M. de Saporta a fait connaître le résultat de ses observations sur le *climat de l'époque quaternaire*. La question est délicate, fortement controversée et loin encore d'être résolue. Si, d'un côté, la présence d'animaux arctiques, comme le renne, le bœuf musqué, le glouton et la marmotte, indiquent une température rigoureuse ; d'un autre côté, les éléphants, les rhinocéros, les hippopotames et la *Cyrena flaviatilis*, marquent plutôt l'existence d'un climat tempéré.